

LA PLUS FORTE-VENTE DE LA RÉGION

LILLE, 106, Rue de Paris  
PARIS, 43, Bd. Haussmann

JOURNAL D'INFORMATION

# L'Égalité

de Roubaix — Toucouing

BUREAUX: ROUBAIX Téléphone 351-17  
45, rue de la Gare, 45

TOURCOING Téléphone 9-85  
3, rue Fidèle Lohoucq

DIRECTRICE: M<sup>me</sup> Eug. GUILLAUME.

**AU PAYS DU FUHRER**

**SOUS LE REGNE DE L'ERSATZ-ROI**

Le pays sans bergères !

C'était un jour de mai 1934, sur le port de Hambourg. L'Elbe, frappée par la grande crise, était déserte. Les débardeurs étaient assis au bord des quais



Le Docteur SCHACHT  
Ministre de l'Économie du Reich

ou se promenaient inoccupés. Une demi-douzaine de navires de guerre se balançaient sur l'Alster et le soleil brillait sur cette misère. Mon vieil ami Hans et moi, nous nous promenions tout au long du vieux quai que bordent d'un seul côté les petites boutiques où l'on vend de la chambre, des coraux et, à l'usage des matelots qu'on amène dans tous les ports du monde, des cartes naves ou malpropres. Nous discussions de l'avenir du nazisme et de l'Allemagne, et Hans disait :

— En fait, nous sommes tout en même temps le peuple le plus sentimental et le plus brutal du continent. Nous sommes les Japonais de l'Europe, et j'ai l'idée que nous nous entendrions parfaitement avec les Nippons, à moins que nous nous exterminions mutuellement. Eh ! bien, voyez-vous, un jour viendra où l'Allemand, après avoir vécu dans les forêts et dans la nature, réagira à l'extrême et demandera tout à la machine il abolira tout ce qui pourra lui rappeler son ancienne vie et son ancienne condition. Il aura des fruits exotiques que produira le truit de la chambre, des coraux, du beurre et du lait qui sortiront des laboratoires des LEUNA, de la soie sans vers à soie et de la laine sans posséder un seul mouton !

— Vous exagérez ! dis-je en riant.  
— A peine, je vous le jure ! Nous mettrons alors les poules, les vaches et les moutons au ZOO de Hambourg, afin de conserver les derniers exemplaires de ces races disparues. C'est cela ! Nous aurons supprimé les troupeaux de moutons. Nous serons le pays sans bergères !  
— Qui donc eut dit que, moins de trois ans plus tard, cette prophétie recevrait un commencement d'exécution ? Les grands troupeaux de moutons de la LUNEBURGER HEIDE ont fondu comme neige au soleil. Les paysans qui manquent de tout et qui font argent de leur viande, vendent leurs bêtes ou les mangent.

Charles REBER.

(LIRE LA SUITE EN CINQUIÈME PAGE)

**L'OUVERTURE DE LA SESSION PARLEMENTAIRE**

**LA CHAMBRE a réélu M. HERRIOT à la présidence par 384 voix, l'opposition s'étant abstenue de prendre part à l'élection du bureau**

M. SALLÈS, DOYEN D'ÂGE, A EXPRIMÉ LE VŒU DE TOUS LES FRANÇAIS EN FAVEUR DU MAINTIEN DE LA PAIX, « A L'HEURE OU GRANDISSENT ET SE RAPPROCHENT LES MENACES DE CONFLIT ENTRE LES PEUPLES »

Paris, 12. — Les excellentes impressions de détente politique, aussi bien du point de vue extérieur que du point de vue intérieur, que du point de vue des dehors au Palais-Bourbon, ont été renforcées par la manifestation réellement unanime et enthousiaste à laquelle la Chambre s'est livrée pour répondre à

s'installera et la Chambre réglera son ordre du jour.

**LA SÉANCE**

Paris, 12. — M. Antoine SALLÈS, député du Rhône, l'alerte doyen d'âge, qu'escortent les six plus jeunes députés secrétaires du bureau provisoire, MM. Lejeu-



M. Edouard HERRIOT  
qui a été réélu Président de la Chambre.

M. Edouard HERRIOT, qui a obtenu 384 suffrages, reste Président de l'Assemblée dont il a dirigé avec une haute impartialité les importants travaux depuis le mois de juin 1936. Cinq vice-présidents et les trois questeurs ont été également réélus.

M. Edouard SOULIER, élu au mois de juin, mais démissionnaire, a été réélu vice-président, mais il a annoncé qu'il répéterait son geste d'il y a six mois ainsi d'ailleurs, que les six membres de la minorité élus secrétaires, pour protester contre l'accaparement des trois postes de questeurs par la majorité.

Interrogé dans les couloirs sur ses intentions, M. Edouard SOULIER a déclaré qu'il ne se démettrait de ses fonctions que si ses collègues de la minorité, élus comme lui, bien que n'étant pas candidats, se retiraient également du bureau.

Jeu de jeudi prochain, le bureau définitif

**AU SÉNAT M. DAMECOUR DOYEN D'ÂGE A PRONONCÉ LE DISCOURS DE RENTRÉE**

PUIS LA HAUTE-ASSEMBLÉE S'EST AJOURNÉE A JEUDI POUR L'ÉLECTION DE SON BUREAU



M. DAMECOUR, Doyen d'âge  
qui a présidé la séance de rentrée du Sénat

Paris, 12. — La première séance de la session ordinaire de 1937 est ouverte à 15 h. 37 sous la présidence de M. LAMÉCOUR, sénateur de la Manche, doyen d'âge de la Haute-Assemblée.

M. Jules Jeanneney occupe, pour un jour, son fauteuil de sénateur au milieu de ses collègues de la Gauche démocratique.

**L'ALLOCATION DE M. DAMECOUR**

M. DAMECOUR prononce l'allocution d'usage qui est fréquemment ponctuée d'applaudissements. Il fit tout d'abord l'éloge de la politique d'économies qui avait abouti au budget à peu près en équilibre de 1933 et affirmé qu'en 1937 l'équilibre eut été complet, et réel. M. DAMECOUR estime que l'on était alors dans la bonne voie et que si l'on avait persisté le succès était assuré. Il reconnaît toutefois que cette campagne d'économies avait mécontenté les masses ouvrières et paysannes et qu'elles manifestèrent leur mécontentement lors des dernières élections. Le parti socialiste unifié qui y triompha, et le parti radical se mirent d'accord sur un programme commun.

(LIRE LA SUITE EN DEUXIÈME PAGE)



M. SALLÈS, Doyen d'âge  
lisant le discours d'ouverture à la Chambre

ne, Manguy, Frigent, François Valentin, Boux de Cassan, Serandour et Grouan, monte à 15 h. 30 au fauteuil présidentiel.

**LES DISCOURS DE M. SALLÈS**

Dans son discours, M. Salles a exprimé le vœu unanime des Français en faveur du maintien de la Paix, à l'heure où grandissent et se rapprochent les menaces de nouveaux conflits entre les peuples.

(LIRE LA SUITE EN DEUXIÈME PAGE)

**LES REPERCUSSIONS DES ÉVÉNEMENTS D'ESPAGNE**

**LA DÉTENTE s'est encore accentuée entre la France et l'Allemagne**

M. FRANÇOIS-PONCET, AMBASSADEUR DE FRANCE A BERLIN, EST ARRIVÉ A PARIS, HIER MATIN

NOTRE ATTACHÉ MILITAIRE A TANGER POURRA ENQUÊTER LIBREMENT SUR LE TERRITOIRE DU MAROC ESPAGNOL

**Les troupes du Général Franco ont été arrêtées au seuil de Madrid**



L'arrivée à PARIS, hier matin, de M. FRANÇOIS-PONCET, Ambassadeur de France à BERLIN, que l'on voit ci-dessus à droite.

Berlin, 12. — Aucun communiqué n'a été publié, du côté allemand, sur les assurances échangées hier entre le Führer-chancelier et l'ambassadeur de France au sujet du Maroc espagnol et de l'intégrité de l'Espagne. C'est ce matin seulement que le D.N.B. reproduit, sous le titre : « Une déclaration française dans la question marocaine », l'information publiée, hier soir, par l'agence Havas.

(LIRE LA SUITE EN DEUXIÈME PAGE)

**LES JURÉS DU NORD ONT ACQUITTÉ LE FERMIER DE CLARY**

Arthur Montigny était accusé d'incendie volontaire



L'accusé MONTIGNY et son défenseur M<sup>rs</sup> PHALÉMPIN, au cours des débats

Acquitté, l'autre semaine, du chef de tentative de meurtre sur la personne de sa femme, le fermier de Clary, Arthur Montigny, affrontait, hier, à nouveau, le jury.

Au cours de l'enquête, menée au sujet du coup de feu, pour lequel les jurés ont donné leur pleine et entière absolution, Mme Montigny avait parié. Elle s'était souvenue d'un incendie qui éclata, en janvier 1932, dans l'annexe de la grange de leur ferme, et elle avait ouvertement accusé son mari d'en être l'auteur.

(LIRE LA SUITE EN TROISIÈME PAGE)

**Un feu nocturne de grange**

En son temps, la gendarmerie avait enquêté sur cette affaire, mais l'incendiaire n'avait pu être découvert. Sur la révélation de Mme Montigny, une nouvelle information fut ouverte, dont les conclusions aboutirent à l'inculpation du fermier.

**Les grèves de la "General Motors"**

**Au cours des bagarres qui se produisirent entre les ouvriers et la police, il y eut 24 blessés**

**ON DUT FAIRE APPEL A LA GARDE NATIONALE ET UTILISER LES GAZ LACRYMOGÈNES POUR VENIR A BOUT DES PERTURBATEURS**

**On comptait hier 112.800 chômeurs**



Les ouvriers d'une usine de la GENERAL MOTORS maintenus par la police à DÉTROIIT.

(LIRE NOTRE INFORMATION EN CINQUIÈME PAGE)

**UN COQ QUI A DE QUI TENIR**



« CROWN PRINCE » est un coq issu d'une lignée de glorieux champions ; son propriétaire, un fermier de LOS ANGELES, est certain de le voir remporter tous les prix des Expositions. On voit ici ce gallinacé, promu aux plus hautes destinées, photographié avec une dizaine de trophées remportés par son père.

Lire, en sixième page : « LE RÉVEIL AGRICOLE »

**LE CONFLIT DE LA MÉTALLURGIE LILLOISE N'EST PAS TERMINÉ...**

Les ingénieurs et agents de maîtrise ne reprendront le travail que si le ministre du Travail leur donne des garanties pour l'avenir

LE SYNDICAT DES MÉTAUX EST DISPOSÉ A FAIRE APPEL A DES TECHNICIENS DE PARIS POUR REMPLACER CEUX QUI, DISENT-ILS, ONT PROVOQUÉ LE « LOCK OUT » DÉGUISÉ

Une fois de plus, les ouvriers se sont présentés, hier matin, devant leurs usines pour reprendre le travail comme les y invitait l'affiche apposée la veille sur les portails.

(LIRE LA SUITE EN DEUXIÈME PAGE)

Dès d'manche prochain, nous commencerons la publication de notre nouveau et pathétique roman-cinéma :

**LES REPROUVES** par André ARMANDY

OUVRAGE COURONNÉ PAR L'ACADÉMIE FRANÇAISE